

A graphic of stylized blue waves is positioned in the upper right quadrant of the page. The waves are composed of several overlapping, curved bands of different shades of blue, creating a sense of movement and depth. They appear to be rising from the bottom left towards the top right.

Bilan d'étape des Perspectives économiques 2026-2027

Contents

Points saillants des perspectives	1
Croissance attendue jusqu'en 2029, mais la baisse de la production minérale tempère les prévisions	2
Des résultats mitigés sur le marché du travail depuis le début de 2026 ..	3
L'inflation est en hausse partout au Canada, mais c'est au Yukon qu'elle tend à être plus élevée.....	5
Les risques économiques externes aggravent l'inflation	6
Hausse des ventes au détail	7
Les investissements en construction immobilière et la valeur des permis de construction sont en hausse en 2026	9
Le marché local de l'habitation reste tendu	11
La production de 2026 devrait être inférieure aux prévisions, mais les prix élevés soutiennent des perspectives favorables pour le secteur minier	12
Les dépenses des touristes, les arrivées par avion et les recettes du secteur de l'hébergement sont les moteurs d'une nouvelle année florissante pour le tourisme au Yukon	15
Annexe : Principaux indicateurs économiques	17



Points saillants des perspectives

- Les estimations préliminaires indiquent que le produit intérieur brut (PIB) réel du Yukon a augmenté de 0,6 % en 2025, ce qui correspond à la prévision de mars 2026.
- La baisse des attentes de production à la mine de Keno Hill pèse sur la prévision de 2026, avec une croissance révisée à 0,2 %, contre 1,2 % dans la prévision précédente.
- Des perspectives favorables pour les prix des minéraux soutiennent une croissance plus vigoureuse du PIB réel plus tard dans la période de prévision et offrent un potentiel à la hausse pour le secteur minier et l'économie.
- Le marché du travail affiche des résultats mitigés en 2026 : le taux de chômage est en hausse par rapport à 2025, mais le nombre de demandeurs d'assurance-emploi a peu changé et la rémunération a continué de progresser au cours de l'année.
- Des facteurs externes accentuent les pressions inflationnistes, en raison de tensions commerciales persistantes et de conflits géopolitiques.
- Les indicateurs touristiques demeurent solides, avec une hausse des dépenses des touristes, des revenus d'hébergement et des arrivées par avion.

Les perspectives économiques pour 2026 se sont modérées depuis la publication du Budget 2026-2027 en mars. Cette révision s'explique principalement par une baisse de la production à la mine de Keno Hill. L'inflation s'est accélérée et devrait demeurer élevée, en partie en raison de la hausse des prix de l'énergie et de la détérioration des relations commerciales entre les États-Unis et le Canada. La croissance démographique plus lente et le rééquilibrage du marché du travail ont atténué la progression de l'emploi. Le secteur du tourisme continue de croître, et les prix élevés des métaux offrent un potentiel à la hausse pour le secteur minier. Les ventes au détail ont enregistré de fortes hausses au cours de la première moitié de l'année, et l'investissement en construction immobilière a été très robuste jusqu'à présent en 2026.

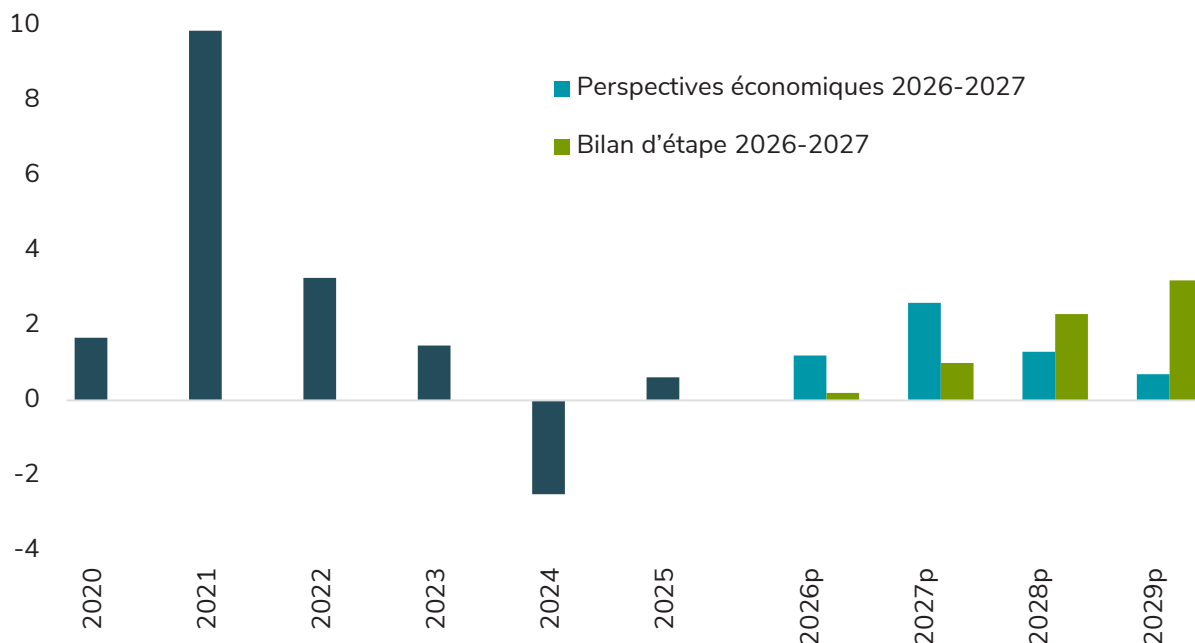
Croissance attendue jusqu'en 2029, mais la baisse de la production minérale tempère les prévisions

Les estimations préliminaires indiquent que le PIB réel du Yukon a augmenté de 0,6 % en 2025, ce qui correspond à la prévision présentée dans le Budget 2026. Cette croissance survient après une contraction en 2024, principalement attribuable à l'interruption inattendue des activités à la mine Eagle Gold.

Les perspectives pour le PIB réel du Yukon demeurent positives, mais les révisions à la baisse de la production minérale ont modéré le rythme de croissance à moyen terme.

Figure 1. Prévisions de gains pour toutes les années, malgré des révisions à la baisse de la production minérale

Variation du PIB réel (en %)



Sources : Statistique Canada, ministère des Finances du Yukon.

p = prévision

On anticipait une croissance modérée en 2026 en raison des plans de réduction des dépenses en capital du gouvernement, et celle-ci a maintenant été révisée à la baisse en raison du recul de la production à la mine de Keno Hill. L'exploitant de la mine prévoit désormais une production d'argent de 2,2 à 2,6 millions d'onces en 2026, comparativement à la fourchette précédemment annoncée de 2,9 à 3,2 millions d'onces¹.

La production d'or placérien devrait également être plus faible en 2026 que ce qui était prévu dans la prévision précédente. Malgré cet ajustement, elle devrait demeurer proche du niveau atteint en 2025, lequel s'était approché du sommet enregistré il y a près de 30 ans.

Au-delà de 2026, les changements apportés aux perspectives reflètent principalement un profil de production plus modéré pour la mine de Keno Hill². Néanmoins, le PIB réel devrait augmenter chaque année de la période de prévision. Les prix élevés des métaux continuent de soutenir les producteurs ainsi que les activités d'exploration dans l'ensemble du territoire. Si les prix demeurent favorables, les perspectives de reprise des activités à la mine Eagle Gold et d'aménagement de nouveaux projets miniers restent positives.

La croissance de l'industrie du tourisme devrait également contribuer à l'expansion économique du territoire, après les solides résultats observés en 2025. Le secteur poursuit sa progression et génère des retombées dans un large éventail d'industries, renforçant la résilience globale de l'économie du Yukon.

Des résultats mitigés sur le marché du travail depuis le début de 2026

Les perspectives économiques de mars 2026-2027 montraient que l'emploi s'était stabilisé après plusieurs années de croissance soutenue. À ce jour, la croissance de l'emploi est inférieure de 1 % à celle observée au cours de la même période en 2025. En conséquence, les prévisions ont été révisées à la baisse, et le nombre annuel d'emplois pour 2026 devrait demeurer inchangé par rapport à 2025.

Le Yukon connaît un marché du travail exceptionnellement tendu depuis 2018, et les perspectives économiques de 2026-2027 anticipaient un certain rééquilibrage, avec un taux de chômage appelé à revenir à environ 5 % d'ici la fin de la période de prévision. En raison d'une légère baisse de l'emploi en 2026 et d'une augmentation modérée de la population active, ce rééquilibrage survient plus tôt que prévu, le taux de chômage devant désormais s'établir à 5,3 % en 2026.

Les données mensuelles sur le marché du travail publiées à ce jour en 2026 brossent un portrait quelque peu disparate de la situation. Sur une base mensuelle, le taux de chômage a fortement augmenté entre mars et juin, atteignant son plus haut niveau depuis le début de la pandémie, avant de reculer presque aussi rapidement durant l'été. Cette hausse n'est toutefois pas reflétée

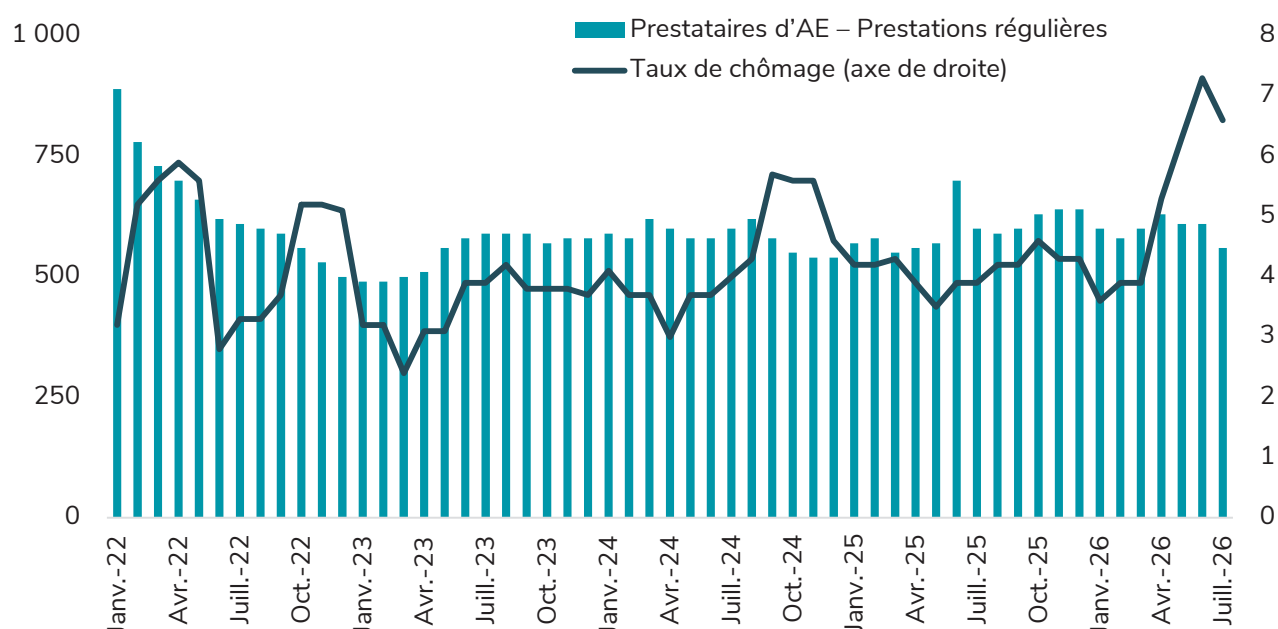
1. Pour plus de détails sur la production en 2026, voir la partie consacrée au secteur minier.

2. La production d'argent déclarée est tombée en dessous des estimations figurant dans le rapport technique de 2024, qui sont également celles utilisées dans le modèle économique pour établir les prévisions. Les chiffres de production intégrés au modèle ont été revus à la baisse afin de tenir compte de cette tendance récente, à savoir que la production réelle s'est avérée inférieure aux estimations déclarées.

dans les demandes d'assurance-emploi : le nombre de bénéficiaires a légèrement augmenté en 2026, mais cette progression demeure bien moindre que celle observée dans les données sur le chômage. Cela suggère que la hausse du chômage enregistrée en juin était davantage attribuable à la volatilité inhérente aux estimations de l'Enquête sur la population active (EPA) au Yukon qu'à une détérioration des conditions réelles du marché du travail.

Figure 2. Hausse du taux de chômage en 2026, mais légère augmentation seulement du nombre de bénéficiaires de l'assurance-emploi

Bénéficiaires de l'assurance-emploi (en personnes), taux de chômage (en %)



Source : Statistique Canada.

Dans l'ensemble, la situation du marché du travail en 2026 reflète une période d'ajustement plutôt qu'une dégradation importante. La rémunération continue de progresser : la rémunération hebdomadaire moyenne a atteint 1 509 \$ au cours des 7 premiers mois de l'année, soit une hausse de 1,3 % par rapport à la même période en 2025. Malgré une croissance relativement modeste, le Yukon demeure la troisième administration au pays pour la rémunération hebdomadaire moyenne, bien au-dessus de la moyenne nationale de 1 336 \$ par semaine.

Les perspectives actuelles prévoient une croissance modérée de l'emploi au cours de la période de prévision, avec une moyenne de 1,1 % par an jusqu'en 2029. Le taux de chômage devrait se situer en moyenne à 5,2 %, reflétant la poursuite de la normalisation après plusieurs années de conditions exceptionnellement tendues, parallèlement à une modération des dépenses en capital du secteur public et à un ralentissement de la croissance démographique.

Le principal facteur à l'origine du ralentissement de la croissance démographique a été le recul de la migration nette, particulièrement chez les résidents non permanents. Au cours des derniers trimestres, un déficit migratoire net a été observé dans cette catégorie, reflétant à la fois une

diminution des arrivées et une augmentation des départs. Ces tendances s'inscrivent dans le cadre des mesures fédérales visant à réduire la part des résidents non permanents au Canada et ont contribué à la modération de la croissance démographique globale.

Les prévisions selon lesquelles les changements apportés à la politique d'immigration freineraient la croissance démographique avaient été intégrées aux perspectives démographiques publiées avec le Budget de mars 2026. Celles-ci anticipaient une croissance plus modérée à moyen terme, la population du territoire devant augmenter en moyenne de 1,5 % par an jusqu'en 2029.

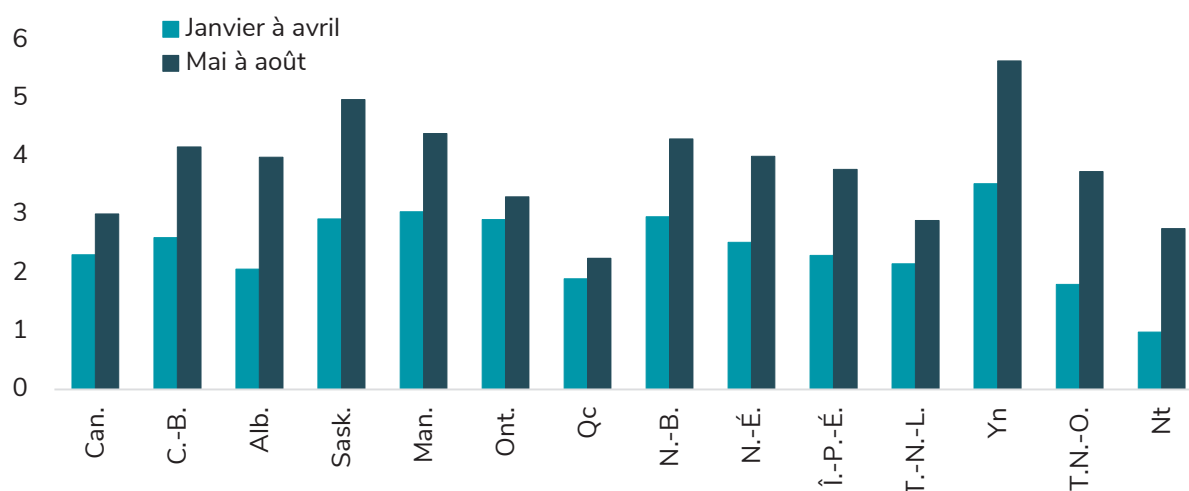
L'inflation est en hausse partout au Canada, mais c'est au Yukon qu'elle tend à être plus élevée

Les pressions inflationnistes ont été plus fortes que prévu dans l'ensemble du Canada en 2026. À l'échelle nationale, l'inflation a été alimentée par la hausse des prix de l'énergie et des aliments, ainsi que par des pressions liées au commerce. En conséquence, l'inflation des prix à la consommation s'est établie en moyenne à 2,7 % au cours des 8 premiers mois de l'année, soit un niveau proche de la limite supérieure de la fourchette cible de 1 % à 3 % fixée par la Banque du Canada.

À Whitehorse, l'inflation a systématiquement dépassé la moyenne nationale. Les plus récents résultats de l'indice des prix à la consommation (IPC) indiquent une inflation en glissement annuel de 5,9 % en août, le taux le plus élevé parmi les administrations canadiennes³. À l'instar de la tendance nationale, l'inflation locale s'est accélérée ces derniers mois, avec une croissance en glissement annuel moyenne de 5,7 % entre mai et août.

Figure 3. Pressions inflationnistes accrues à l'échelle canadienne en 2026

Variation de l'IPC par rapport à l'année précédente (en %)⁴



Source : Statistique Canada.

3. En l'absence d'IPC à l'échelle du territoire, l'IPC à Whitehorse est utilisé comme indicateur de l'inflation au Yukon.

4. Les données de l'IPC pour les territoires sont publiées uniquement pour leurs capitales respectives, Statistique Canada ne diffusant pas de mesures de l'inflation à l'échelle territoriale.

La hausse des coûts du logement – en particulier celle des prix de l'électricité – ainsi que l'augmentation des prix des aliments et des transports ont constitué les principaux moteurs de l'inflation locale cette année.

Les prix du logement ont dépassé l'inflation globale tous les mois de l'année, sauf un. En août, ils affichaient une progression de 5,8 % en glissement annuel, et l'augmentation des dépenses liées au logement représentait plus de 30 % de l'inflation totale sur 1 an. La montée des prix de l'électricité a fortement contribué à cette pression, avec des hausses marquées observées chaque mois en 2026. En août, les prix de l'électricité étaient en hausse de près de 18 %, et l'inflation liée à l'électricité représentait à elle seule 10 % de la hausse globale enregistrée ce mois-là. Ces augmentations reflètent en grande partie la mise en œuvre progressive des ajustements tarifaires des services publics amorcée en 2025.

Bien que la hausse des prix des aliments se soit modérée en 2026, l'alimentation continue de contribuer de façon importante à l'inflation globale. En août, les prix des aliments étaient en hausse de 3,9 % par rapport à août 2025, et l'inflation dans ce secteur représentait environ 11 % de la progression totale des prix en glissement annuel.

Les coûts de transport ajoutent également une pression notable à la hausse sur l'inflation. Après une légère baisse en 2025, la composante transports de l'IPC à Whitehorse a augmenté chaque mois en 2026. Les prix des transports ont connu une accélération marquée au cours des derniers mois, atteignant un sommet de 9,6 % en août. On estime que cette hausse représente près du quart du taux d'inflation global de 5,9 % enregistré ce mois-là.

La décision du gouvernement fédéral de prolonger la suspension temporaire de la taxe fédérale d'accise sur les carburants a offert un certain répit aux ménages. La suspension de la taxe de 10 cents par litre sur l'essence et le carburant d'aviation sans plomb, en vigueur depuis le 20 avril 2026, devait initialement prendre fin le 8 septembre, mais elle a été prolongée jusqu'au 31 janvier 2027. De plus, seule la moitié du taux normal de la taxe d'accise s'appliquera du 1^{er} février au 31 mars 2027⁵.

Les risques économiques externes aggravent l'inflation

En juillet, les États-Unis ont annoncé qu'ils ne renouvelleraient pas l'Accord Canada–États-Unis–Mexique (ACEUM) à l'issue de la première révision tripartite – désormais annuelle – de cet accord commercial, qui se poursuivra jusqu'en 2036, année de son échéance, ou jusqu'à ce que les trois parties conviennent d'une prolongation de 16 ans. Plus tard en juillet, les États-Unis ont imposé des droits de douane de 50 % sur 20 milliards de dollars américains d'importations canadiennes. Contrairement aux mesures précédentes, aucune exemption n'est prévue pour les marchandises conformes à l'ACEUM. Ces droits sont entrés en vigueur le 22 août, après l'échec des négociations visant un accord bilatéral. Une nouvelle série de droits de douane américains sur les produits canadiens est entrée en vigueur le 15 septembre, imposant des taxes de 50 % sur 110 produits,

5. « Le gouvernement du Canada prolonge l'allègement de la taxe d'accise fédérale sur l'essence, le combustible diesel et les carburants d'aviation pour les Canadiens », communiqué de presse, 2 septembre 2026.

allant de certains fromages à des bateaux à moteur, en passant par des véhicules tout-terrain et des meubles⁶. Le Canada a répliqué aux droits imposés le 22 août en appliquant des mesures tarifaires équivalentes sur les importations en provenance des États-Unis.

L'incidence directe de ces droits de douane sur l'économie du Yukon devrait être limitée, puisque le territoire n'exporte aucun des produits visés. Toutefois, les prix des biens touchés par les contre-mesures tarifaires canadiennes devraient augmenter au Yukon comme ailleurs au pays. Selon certaines estimations, ces mesures pourraient entraîner une hausse globale de l'IPC d'environ 0,25 % au Canada, bien que certains produits soient susceptibles d'être plus fortement touchés. Les répercussions des mesures de rétorsion tarifaires devraient peser davantage sur les ménages à faible revenu et ceux ayant des enfants, qui verront une part plus importante de leur revenu disponible disparaître en raison de la hausse des prix⁷.

L'autre choc externe majeur touchant le Yukon provient de la hausse des prix du pétrole, alimentée par les conflits en cours en Ukraine et au Moyen-Orient. Les prix du pétrole ont dépassé les 100 \$ US le baril en septembre, après l'attaque d'une conduite stratégique contournant le golfe Persique. Les capacités de raffinage ont été fortement réduites, plusieurs raffineries clés en Russie et au Moyen-Orient ayant été ciblées. Cette situation a entraîné une flambée des prix des produits raffinés, en particulier du diesel. Le prix du diesel à Whitehorse a augmenté de plus de 60 % par rapport à l'an dernier. Le Yukon est particulièrement exposé à ces hausses en raison d'une plus grande dépendance au mazout domestique et de conditions hivernales plus longues.

L'inflation devrait demeurer élevée jusqu'à la fin de 2026 et en 2027. Les tensions géopolitiques persistantes continuent de pousser les coûts des carburants à la hausse, tandis que la guerre commerciale en cours entraîne une augmentation du prix de certains biens de consommation. En conséquence, l'inflation moyenne pour 2026 est désormais estimée à 4,6 %, soit un niveau nettement supérieur aux 3,0 % anticipés dans les perspectives économiques de mars 2026.

Hausse des ventes au détail

Les ventes au détail au Yukon se sont nettement renforcées au cours des 7 premiers mois de 2026. Dans l'ensemble, les ventes enregistrées jusqu'en juillet ont augmenté de 7,1 % par rapport à la même période l'année précédente, ce qui constitue le quatrième taux de croissance le plus élevé parmi les provinces et territoires, et dépasse largement la croissance nationale de 4,2 %. Les données disponibles indiquent que cette progression a été largement généralisée dans le secteur de la vente au détail, la plupart des principaux sous-secteurs ayant affiché une croissance.

La croissance des ventes a été particulièrement forte chez les détaillants de produits de grande consommation ainsi que chez ceux spécialisés dans la santé et les soins personnels, qui ont représenté à eux deux près de 29 % de la hausse des ventes au détail au cours des 7 premiers mois de l'année.

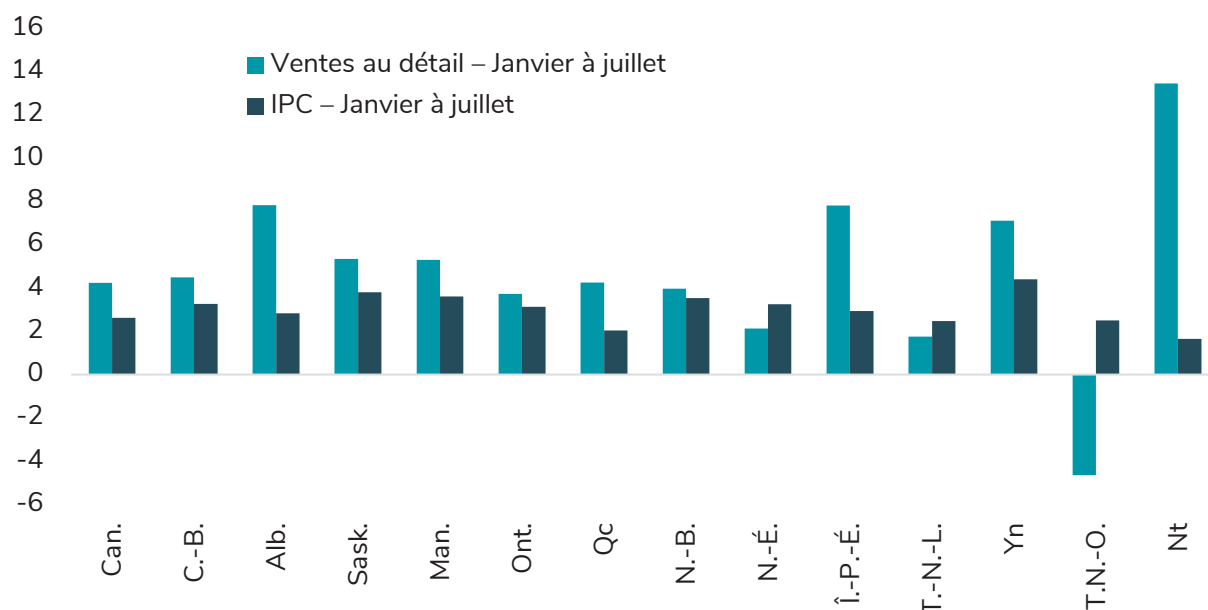
6. « Trump's latest round of 50% tariffs on Canadian goods now in effect », CBC News, 14 septembre 2026.

7. « A \$4 billion hit: What Carney's tariff retaliation could cost Canadian consumers », The Hub, 1^{er} septembre 2026.

Si la hausse des prix a contribué à l'augmentation des dépenses de consommation, elle n'explique pas entièrement la progression observée. En effet, la croissance des ventes au détail a dépassé l'inflation globale des prix à la consommation, ce qui indique que l'augmentation des volumes de vente a également soutenu le rendement du secteur.

Figure 4. Croissance des ventes au détail supérieure à l'inflation en 2026

Variation des ventes au détail par rapport à l'année précédente (en %), variation de l'IPC à Whitehorse par rapport à l'année précédente (en %)



Source : Statistique Canada.

Comme le montre la figure 4, le Yukon fait partie des administrations ayant enregistré les meilleurs résultats en 2026, la croissance des ventes au détail ayant dépassé l'inflation globale avec une marge plus importante que dans la plupart des régions. Il s'agit d'un revirement notable par rapport à 2025, année où la légère progression des ventes au détail reflétait surtout la hausse des prix plutôt qu'un véritable dynamisme de l'activité d'achat.

Dans l'ensemble, les ventes au détail devraient afficher en 2026 une croissance plus forte que celle anticipée dans les prévisions précédentes, soutenue à la fois par une demande accrue des consommateurs et par la hausse des prix. Même si la croissance risque de ralentir par rapport au rythme soutenu observé au cours des 7 premiers mois de l'année, l'activité commerciale devrait demeurer robuste à moyen terme, portée par la croissance démographique, un marché du travail dynamique et la vigueur persistante du secteur du tourisme.

Les investissements en construction immobilière et la valeur des permis de construction sont en hausse en 2026

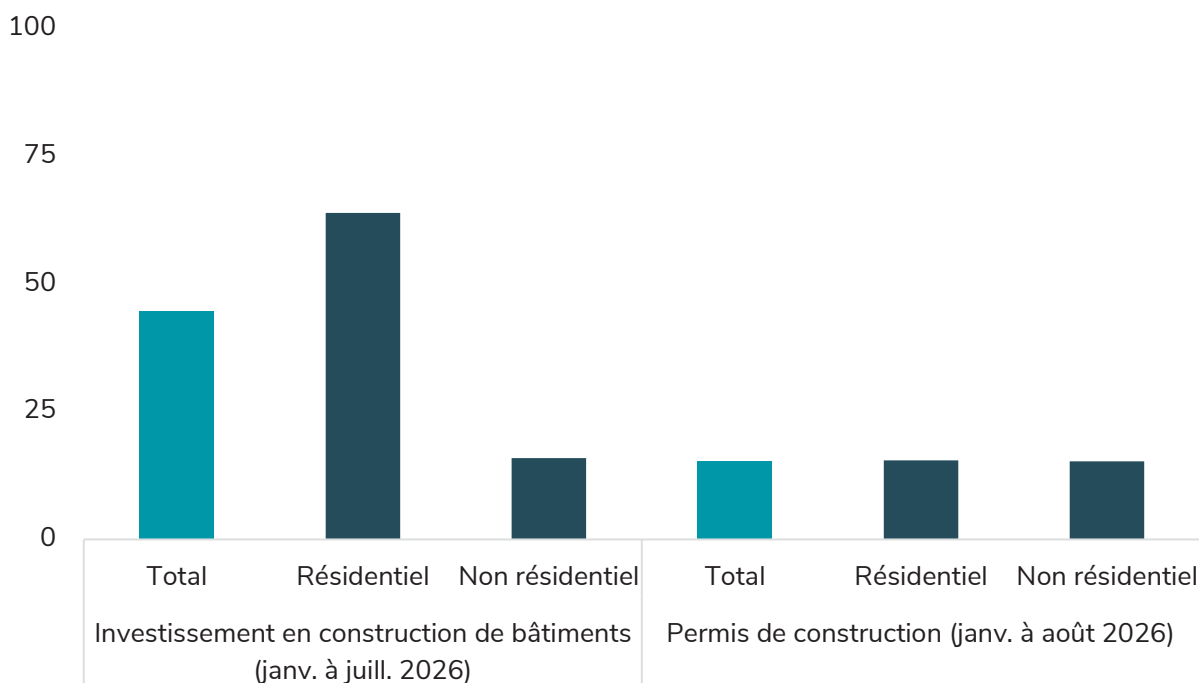
Les principaux indicateurs montrent une vigueur persistante du secteur de la construction au Yukon, comme en témoignent les progressions substantielles tant des investissements en construction immobilière que de la valeur des permis de construction.

Les investissements en construction immobilière ont augmenté de près de 45 % au cours des 7 premiers mois de 2026, pour atteindre plus de 564 millions de dollars. Cette croissance a été soutenue par les secteurs résidentiel et non résidentiel, même si la construction d'habitations a représenté la majeure partie de la hausse globale.

Les investissements en construction résidentielle ont augmenté de près de 64 % par rapport à la même période en 2025, pour atteindre 383,8 millions de dollars. Cette augmentation a représenté près de 86 % de la croissance totale des investissements en construction immobilière au cours des 7 premiers mois de l'année. Les investissements non résidentiels ont également affiché une solide progression, en hausse de 16 % pour atteindre 180,4 millions de dollars. La croissance du secteur non résidentiel a été soutenue par une augmentation des dépenses consacrées aux projets commerciaux et industriels.

Figure 5. Croissance depuis le début de l'année tant des investissements en construction que de la valeur des permis

Variation par rapport à l'année précédente (en %)



Sources : Statistique Canada, Bureau des statistiques du Yukon.

L'activité en matière de permis de construction a aussi augmenté en 2026. Jusqu'en août, la valeur des permis de construction non résidentielle a augmenté de 15,3 %, pour atteindre un peu plus de 149 millions de dollars, soit près des deux tiers de la valeur totale des permis, qui s'élève à 222 millions de dollars.

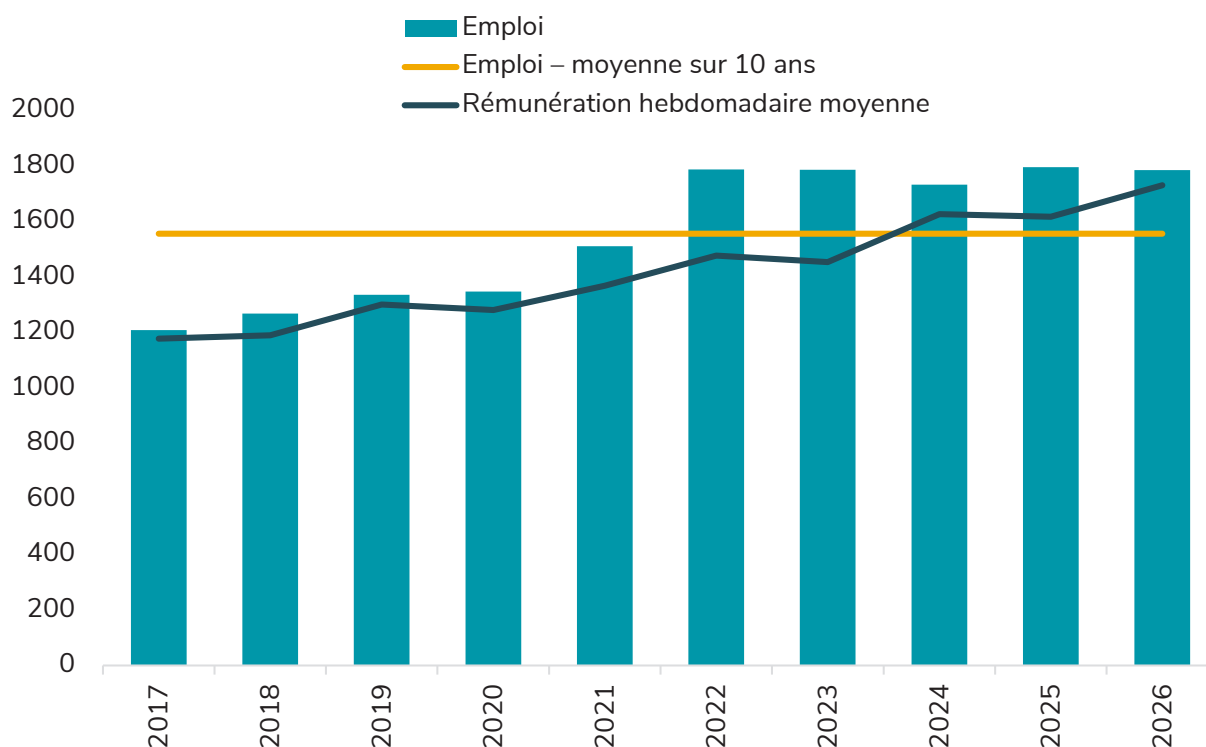
Deux grands projets institutionnels ont joué un rôle déterminant en 2026 : la construction d'un nouveau centre communautaire et de loisirs à Dawson et celle du pavillon des sciences Polaris sur le campus de Whitehorse de l'Université du Yukon. À eux deux, ces projets représentent plus de 60 % de la valeur des permis de construction non résidentielle délivrés depuis le début de l'année.

Les permis de construction résidentielle ont également progressé. Au cours des 8 premiers mois de 2026, leur valeur a augmenté de 15,5 %, pour atteindre 72,9 millions de dollars.

La forte activité dans le secteur de la construction contribue à la hausse de la rémunération dans l'ensemble de l'industrie. La rémunération hebdomadaire moyenne du personnel de la construction a augmenté de 7 % au cours des 7 premiers mois de 2026, pour atteindre 1 731 \$ par semaine. Il s'agit de l'une des plus fortes hausses de la rémunération parmi tous les secteurs, largement supérieure au taux de croissance global de la rémunération hebdomadaire moyenne, qui s'élève à 1,3 %.

Figure 6. Emploi élevé et hausse soutenue de la rémunération dans le secteur de la construction

Emplois de janvier à juillet (en personnes) et rémunération hebdomadaire moyenne (en \$)



Sources : Statistique Canada.

Bien que l'emploi dans le secteur de la construction ait légèrement reculé par rapport aux niveaux records atteints en 2025, le marché du travail demeure solide dans ce secteur. L'effectif moyen s'est établi à près de 1 786 travailleurs et travailleuses au cours des 7 premiers mois de 2026, ce qui reflète l'intensité soutenue de l'activité de construction à l'échelle du territoire.

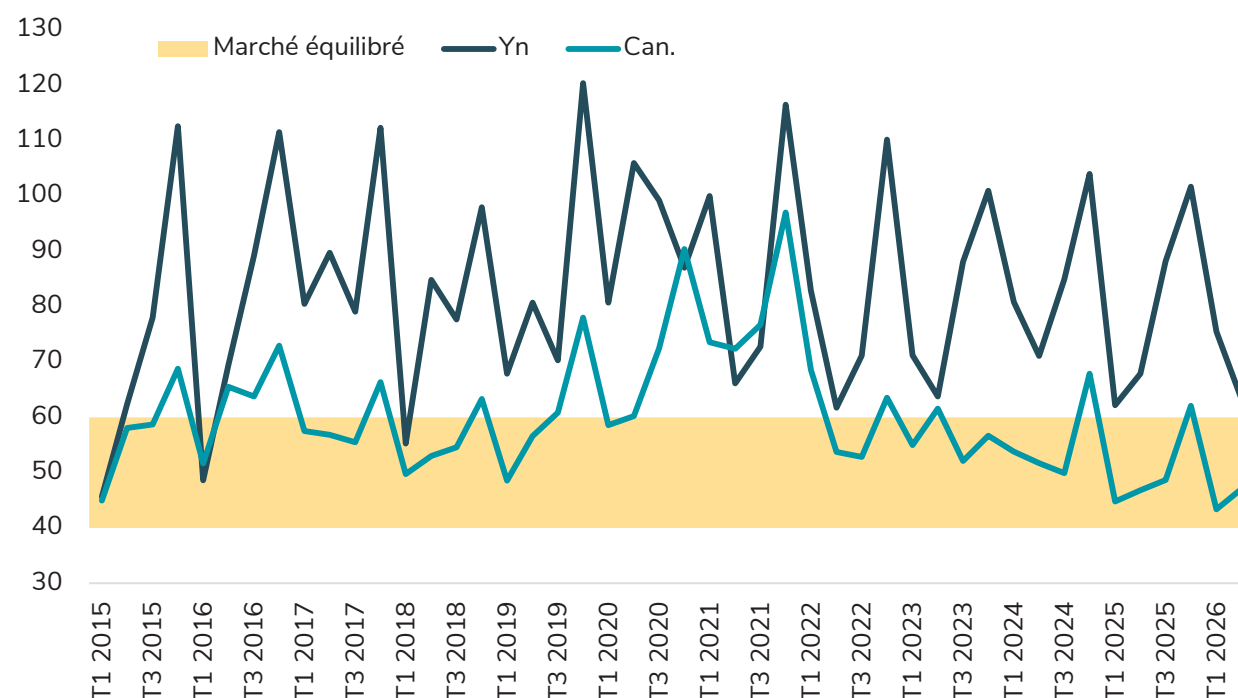
Le marché local de l'habitation reste tendu

Les données montrent que la situation tendue du marché de l'habitation au Yukon, qui perdure depuis plus d'une décennie, s'est maintenue en 2026.

L'un des indicateurs couramment utilisés pour mesurer l'étroitesse du marché de l'habitation est le rapport ventes-nouvelles inscriptions, qui compare le nombre de logements vendus au nombre de nouvelles inscriptions sur le marché. Un rapport supérieur à 60 % est généralement interprété comme le signe d'un marché favorable aux vendeurs, où la demande excède l'offre et où les propriétés se vendent rapidement. Comme l'illustre la figure 7, le Yukon demeure fermement ancré dans un marché favorable aux vendeurs, le rapport ventes-nouvelles inscriptions dépassant systématiquement la moyenne nationale depuis de nombreuses années.

Figure 7. Marché de l'habitation du Yukon nettement plus tendu que le marché national

Rapport ventes-nouvelles inscriptions, moyenne mobile sur quatre trimestres



Source : Association canadienne de l'immeuble.

Les conditions de marché tendues continuent d'exercer une pression à la hausse sur les prix de l'immobilier. Selon les données de l'Association canadienne de l'immeuble, le Yukon a enregistré en 2026 la plus forte croissance des prix moyens de revente parmi les provinces et territoires. Au cours des 8 premiers mois de l'année, le prix moyen de revente a atteint 622 409 \$, en hausse de près de 9,0 % par rapport à la même période en 2025. Le Yukon affichait également le troisième prix moyen le plus élevé au pays, derrière la Colombie-Britannique et l'Ontario.

Comme indiqué dans la section consacrée à la construction, les investissements en construction résidentielle ont été exceptionnellement élevés en 2026, et la valeur des permis de construction résidentielle a également progressé par rapport à l'année précédente. Malgré cette activité soutenue, les ventes de logements ont reculé de 11,8 % au cours des 8 premiers mois de 2026 par rapport à la même période en 2025, ce qui constitue la deuxième plus forte baisse parmi les provinces et territoires. Comme les données pour plusieurs mois de la haute saison de construction n'ont pas encore été publiées, une amélioration demeure possible pour les ventes de logements en 2026.

La production de 2026 devrait être inférieure aux prévisions, mais les prix élevés soutiennent des perspectives favorables pour le secteur minier

Les perspectives à court terme pour le secteur minier du Yukon se sont assombries depuis la publication des dernières prévisions. Hecla Mining Company (« Hecla »), exploitante de la mine Keno Hill, a révisé ses prévisions de production pour 2026, les ramenant à une fourchette de 2,2 à 2,6 millions d'onces d'argent, contre une estimation précédente de 2,9 à 3,2 millions d'onces. La production du deuxième trimestre a été freinée par le traitement d'un minerai à plus faible teneur. Hecla a également indiqué qu'elle entendait exploiter la mine à un rythme plus modéré, tout en concentrant ses efforts sur l'obtention des autorisations nécessaires et sur l'amélioration des infrastructures du site, notamment la construction de la phase 2 Ouest de l'extension de son installation de stockage à sec des résidus miniers⁸.

Oltre la révision à la baisse pour 2026, les perspectives de production à moyen terme ont été ajustées afin de refléter l'approche opérationnelle prévue par la société. Les prochaines prévisions d'Hecla continueront d'être suivies et intégrées dans les prévisions ultérieures.

Les incertitudes entourant l'avenir de la mine Eagle Gold continuent également de peser sur les perspectives pour le secteur minier. PricewaterhouseCoopers Inc. (« PwC ») demeure responsable des activités de remise en état du site et du processus de vente en cours, à la suite de la fermeture de la mine en juin 2024 après la défaillance de son infrastructure de lixiviation en tas. Le 28 avril 2026, PwC a annoncé avoir conclu un accord d'exclusivité avec Boroo Pte Ltd., une société minière basée à Singapour et active à l'international, notamment dans l'aménagement. Le 3 juillet 2026, la période d'exclusivité a été prolongée de 90 jours, repoussant la date d'expiration du 22 juillet au 20 octobre. Bien qu'une éventuelle remise en service de la mine puisse considérablement améliorer

8. « Hecla Reports Second Quarter 2026 Results », communiqué de presse, 4 août 2026.

les perspectives à moyen terme, elle demeure exclue des prévisions actuelles, conformément aux perspectives précédentes.

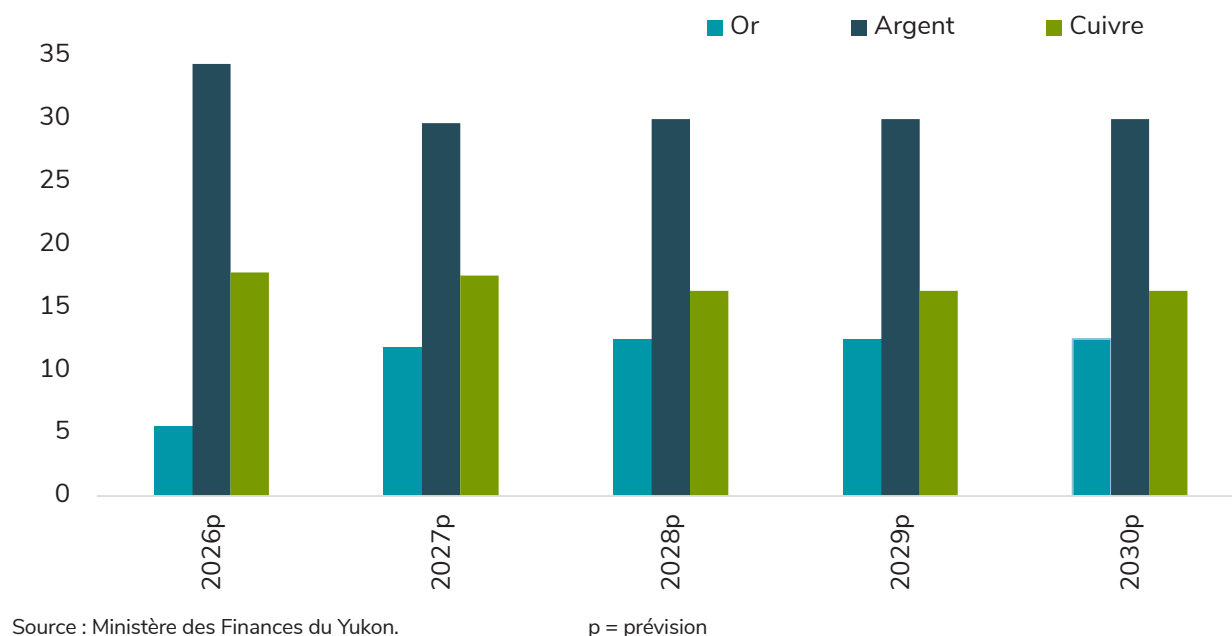
Le secteur de l'or placérien continue de constituer un point fort de l'activité minière au Yukon. Après une croissance de près de 34 % en 2024, la production a encore augmenté de 13 % en 2025, pour atteindre 111 762 onces d'or brut (89 410 onces d'or fin), soit son niveau le plus élevé depuis 1997⁹. Les premières indications laissent présager que 2026 sera une nouvelle année solide pour les exploitants d'or placérien, avec une prévision de 110 000 onces d'or brut (88 000 onces d'or fin). La production devrait ainsi demeurer bien supérieure à la moyenne sur 20 ans, qui s'élève à environ 70 000 onces d'or brut (56 000 onces d'or fin).

Malgré des prévisions de production en baisse, les perspectives pour le secteur continuent de bénéficier des prix élevés des minéraux. Même si les prix de l'or et de l'argent ont reculé par rapport aux sommets historiques atteints plus tôt en 2026, ils demeurent nettement supérieurs à leurs moyennes historiques. Les prix du cuivre sont restés particulièrement élevés tout au long de l'année et ont atteint de nouveaux records en août, les craintes liées à d'éventuels droits de douane américains ayant favorisé la constitution de stocks et un resserrement des conditions du marché ¹⁰.

L'amélioration des prévisions de prix a entraîné des révisions à la hausse des perspectives à moyen terme pour plusieurs minéraux clés.

Figure 8. Amélioration des prévisions concernant les prix des principaux métaux depuis les perspectives de mars

Variation des hypothèses de prix des métaux depuis les perspectives de mars 2026 (en %)



9. L'or placérien est un alliage naturel d'or et d'argent qui contient d'autres métaux en quantités négligeables. La pureté de l'or est déterminée par son titre, qui équivaut au nombre de parts d'or dans mille parts d'un alliage. L'or placérien est souvent mesuré en onces d'or brut, soit le poids qui inclut les autres métaux. Les onces d'or fin mesurent uniquement la teneur en or.

10. « Copper price sets fresh record as US tariff threat wipes out global surplus », Mining.com, 25 août 2026.

La vigueur des prix des marchandises soutient également les activités d'exploration dans l'ensemble du territoire. Selon les estimations actuelles de Ressources naturelles Canada, les dépenses consacrées à l'exploration minière et à la mise en valeur des gisements devraient dépasser 320 millions de dollars en 2026, soit le niveau le plus élevé depuis les près de 332 millions de dollars enregistrés en 2011¹¹.

Au-delà de l'intérêt qu'elle suscite pour la mine Eagle Gold, actuellement fermée, cette conjoncture favorable des prix améliore aussi les perspectives d'aménagement de nouvelles mines. En juillet, Talamore Mining Corporation a annoncé un prêt à la construction de près de 590 millions de dollars destiné au projet Coffee Gold. Selon la société, ce financement permettra de mener à bien un ambitieux programme de travaux préliminaires en 2026, en vue d'une décision officielle de construction début 2027¹².

Le projet Kudz Ze Kayah a également connu des avancées importantes depuis les dernières prévisions. BMC Minerals Ltd. (« BMC ») a reçu une décision écrite favorable du gouvernement du Yukon, de Ressources naturelles Canada et de Pêches et Océans Canada pour l'aménagement de la mine ABM, un élément clé du projet dans son ensemble. D'autres approbations – notamment un permis d'utilisation des eaux de type B et une approbation d'utilisation des terres pour l'exploitation minière de quartz de classe 3 d'une durée de cinq ans – ont permis de faire progresser le projet. BMC prévoit d'achever les démarches d'obtention des approbations restantes et de réaliser une nouvelle étude de faisabilité d'ici la fin de 2027, en vue d'une décision finale d'investissement¹³.

11. Les dernières données sont à jour en date de février 2026 et sont rapportées par Ressources naturelles Canada. Ces chiffres proviennent du Relevé fédéral-provincial-territorial des dépenses d'exploration minérale, de mise en valeur des gisements et d'aménagement de complexes miniers.

12. « Talamore Announces Construction Financing Package for the Coffee Project and Provides an Update on the Ongoing Early Works Program », communiqué de presse, 5 juillet 2026.

13. « June 2026 Quarterly Activities Report », communiqué de presse, 29 juillet 2026.

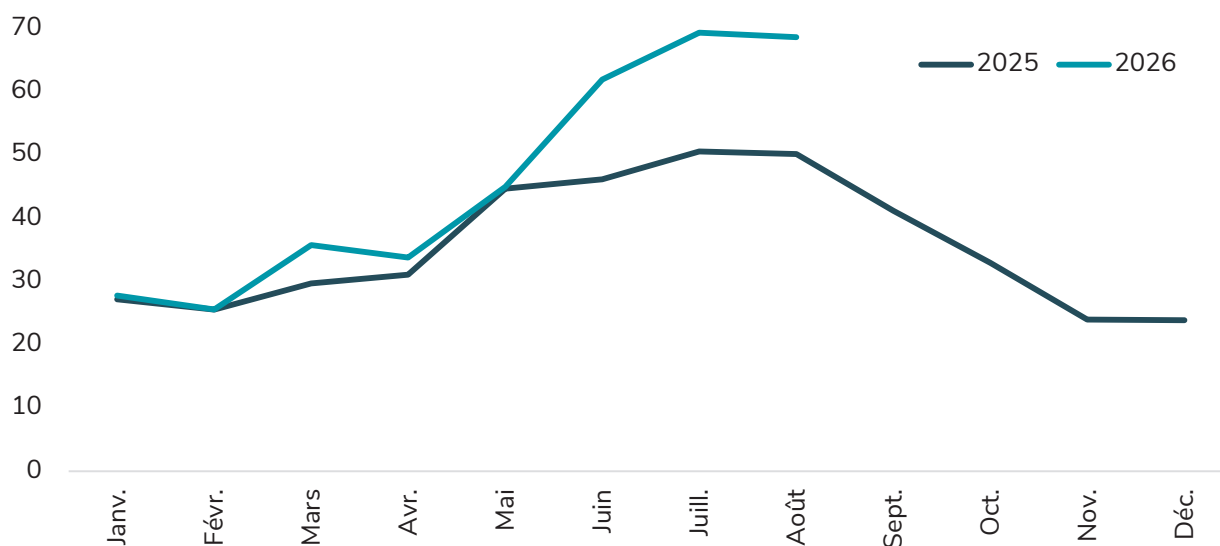
Les dépenses des touristes, les arrivées par avion et les recettes du secteur de l'hébergement sont les moteurs d'une nouvelle année florissante pour le tourisme au Yukon

Le secteur du tourisme du Yukon continue d'afficher de solides résultats en 2026, soutenus par la hausse des dépenses des touristes, des niveaux records de déplacements aériens et une croissance soutenue des recettes du secteur de l'hébergement.

Les dépenses enregistrées aux terminaux de paiement du Yukon ont atteint 368,1 millions de dollars au cours des 8 premiers mois de l'année, soit une hausse de 20,5 % par rapport à la même période en 2025. La croissance s'est accentuée durant l'été, les mois de juin, juillet et août affichant chacun une augmentation de plus de 30 % par rapport à l'année précédente. Ces progrès s'inscrivent dans la continuité d'une hausse plus modeste observée en mars, soutenue par l'organisation des Jeux d'hiver de l'Arctique à Whitehorse.

Figure 9. Augmentation marquée des dépenses des touristes tout au long de l'année 2026, et accélération de la croissance au cours de l'été

Dépenses sur le territoire (en M\$)¹⁴



Sources : Services de données de Moneris, ministère du Développement économique, du Tourisme et de la Culture.

Les déplacements aériens vers le Yukon ont continué de progresser. Le nombre d'arrivées à l'Aéroport international Erik-Nielsen de Whitehorse a atteint 184 662 au cours des 8 premiers mois de 2026, soit une hausse de 10 % par rapport à la même période l'an dernier, plaçant l'aéroport en bonne voie pour dépasser le record de 2025. Presque chaque mois de 2026 a établi un nouveau sommet mensuel, soutenu par l'amélioration du réseau et l'augmentation des liaisons aériennes.

14. Dépenses mensuelles par carte de crédit et de débit au Yukon, d'après les opérations traitées par les terminaux de paiement Moneris.

Les recettes du secteur de l'hébergement sont également en hausse, portées à la fois par des tarifs plus élevés et par un taux d'occupation soutenu. Le taux d'occupation des hôtels a augmenté de 1,8 % au cours des 7 premiers mois, malgré l'arrivée de nouvelles chambres sur le marché en 2025 avec l'ouverture de l'hôtel Hyatt de Whitehorse. Les tarifs journaliers moyens (depuis le début de l'année) ont progressé de 15,7 % pour atteindre 220,90 \$, reflétant l'ajout d'une offre haut de gamme, tandis que le revenu par chambre disponible a augmenté de 18,1 % par rapport à l'année précédente.

Les recettes liées aux séjours de courte durée ont également affiché une croissance notable, en hausse de 24,5 % par rapport à l'année précédente. Le taux d'occupation sur les 8 premiers mois est passé à 65,4 %, contre 61,6 % pour la même période en 2025. Cette progression est d'autant plus notable que le mois d'août a enregistré le plus grand nombre d'annonces disponibles jamais observé (372).

Les passages frontaliers, en revanche, n'ont connu qu'une hausse marginale et inégale. Le nombre total de passages a atteint 311 794 au cours des 7 premiers mois de 2026, soit une augmentation de seulement 841 touristes. Les passages à Fraser, principalement générés par les passagers de bateaux de croisière et les excursionnistes en provenance de l'Alaska, ont augmenté de 1,4 %, tandis que les passages par la route de l'Alaska à Beaver Creek ont baissé de 5,8 %. Par pays d'origine, les passages vers les États-Unis ont augmenté de 5,1 %, tandis que les passages depuis les États-Unis vers le Yukon ont chuté de 46,6 %.

Les passages terrestres sont de plus en plus dissociés des dépenses réelles des touristes. Les dépenses par marché d'origine en 2026 révèlent une tendance inverse : les touristes issus de ces marchés dépensent nettement plus au Yukon, même s'ils sont moins nombreux à franchir les postes frontaliers terrestres. Cela suggère un changement dans les modes d'arrivée, avec un recours accru aux liaisons aériennes directes vers Whitehorse, au détriment de l'itinéraire routier traditionnel passant par l'Alaska. Cette évolution reflète probablement le contexte géopolitique entre le Canada et les États-Unis, plutôt qu'un affaiblissement de la demande provenant de ces marchés.

Dans l'ensemble, 2026 s'annonce comme une année positive pour le tourisme au Yukon, et le secteur reste bien placé pour soutenir l'économie territoriale. Toutefois, la hausse du coût de la vie au Canada, aux États-Unis et dans d'autres marchés clés continue de peser sur les perspectives, car la pression sur les budgets des ménages pourrait limiter les futures dépenses discrétionnaires consacrées aux voyages.

Annexe : Principaux indicateurs économiques

	2024	2025	2026p	2027p	2028p	2029p
PIB réel (en M\$ de 2017)	3 300	3 321 (e)	3 325	3 358	3 434	3 546
Variation (en %)	-2,5	0,6	0,2	1,0	2,3	3,2
PIB nominal (en M\$)	4 349	4 632 (e)	4 984	5 153	5 375	5 655
Variation (en %)	4,0	6,5	7,6	3,4	4,3	5,2
Production de métaux (en M\$)	640	630	810	870	940	990
Marché du travail						
Population active	27 700	28 300	28 600	28 700	29 200	29 900
Emplois	26 500	27 100	27 100	27 200	27 800	28 300
Taux de chômage (en %)	4,3	4,2	5,3	5,3	5,0	5,2
Taux de participation (en %)	76,3	76,1	76,1	75,2	75,1	75,3
Revenu des ménages (en M\$)	2 926	3 168	3 332	3 478	3 677	3 861
Variation (en %)	6,4	8,3	5,2	4,4	5,7	5,0
Consommation						
Inflation des prix à la consommation (en %) [^]	2,0	3,1	4,6	2,2	2,0	2,0
Ventes au détail (en M\$)*	1 178	1 191	1 260	1 310	1 380	1 460
Population						
Population*	46 967	47 505	48 200	49 000	49 800	50 500
Variation (en %)	3,6	1,1	1,4	1,8	1,6	1,5
Hypothèses principales						
Or (en \$ US/once troy)	2 387	3 431	4 500	4 500	4 500	4 500
Argent (en \$ US/once troy)	28,25	39,90	71,23	64,84	65,00	65,00
Cuivre (en \$ US/livre)	4,15	4,51	5,89	5,76	5,70	5,70
Zinc (en \$ US/livre)	1,26	1,30	1,52	1,44	1,40	1,40
Plomb (en \$ US/livre)	0,94	0,89	0,89	0,91	0,90	0,90
Taux de change Canada/États-Unis	0,73	0,72	0,74	0,74	0,74	0,74

e =estimation

p = prévision

[^] = IPC disponible pour Whitehorse uniquement, moyenne annuelle

* = Prévisions arrondies. Variations annuelles (en %) calculées avec les chiffres non arrondis.

Sources : Statistique Canada, Banque du Canada, Bureau des statistiques du Yukon.

Les projections démographiques sont produites par le Bureau des statistiques du Yukon.

Les prévisions du prix des métaux s'appuient sur différentes prévisions rendues publiques, dont celles des grandes banques canadiennes, de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international. Toutes les autres prévisions émanent de la Direction de la recherche sur les affaires et l'économie du ministère des Finances.